

# 240 union

Bulletin de l'Amicale des Anciens du Collège Saint-Hadelin de Visé - Editeur responsable Francis Maréchal  
59<sup>e</sup> année  
Trimestriel  
Décembre 2013

## HISTOIRE DES CAMPS D'ÉTÉ DU COLLEGE À LA MONTAGNE 1963-1966 : L'ENQUÊTE ABOUTIE

BELGIQUE - BELGIE  
P.P.  
4600 VISE  
P501091

# Annuaire

## sommaire

**Page 3**  
EDITORIAL DU PRÉSIDENT.

**Pages 4-5**  
JOURNÉE DES ANCIENS DU SAMEDI  
26 AVRIL 2014.

**Pages 6-7**  
675<sup>e</sup> JUBILÉ DE SAINT-HADELIN  
M. LE MAIRE DE SAINT-ANDELAIN

**Pages 8-9**  
LE COMITÉ EN BALADE.

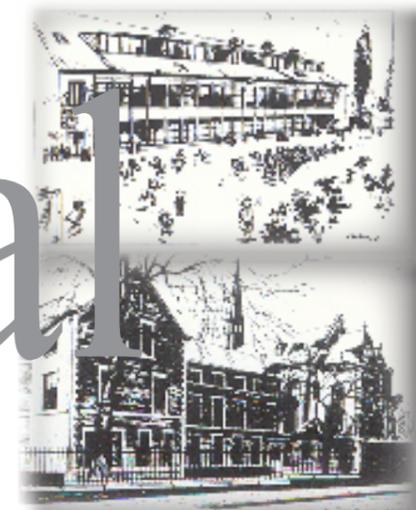
**Pages 10-15**  
BACK TO SCHOOL.

**Pages 16-21**  
REMISE DE LEUR DIPLÔME HOMOLOGUÉ  
AUX RHÉTOS 2013.

**Pages 22-27**  
LES CAMPS D'ÉTÉ DU COLLÈGE.2  
LE MAGASIN D'OLGA.

**Pages 28-33**  
DANS LA GRANDE FAMILLE DES ANCIENS  
ET DES AMIS DE SAINT-HADELIN.  
- M. RENÉ SPRONCK NOUS A QUITTÉS.  
- M. JEAN NYSSSEN S'EN EST ALLÉ.  
- DÉPART À LA RETRAITE DE M. J. BOTTY.  
- NOS ARCHIVES S'ENRICHISSENT.  
- AVIS DE MARIAGE, NAISSANCES ET  
DÉCÈS.

## éditorial



### Petits et grands moments de bonheur... à partager.

Dès le premier UNION de l'année scolaire, il n'est pas coutume de vous relater trois activités de l'Amicale, et pourtant :

- Nous avons passé une excellente journée lors de notre BALADE du 12 octobre aux alentours de l'Abbaye du Val Dieu ;
  - La SOIRÉE « RETROUVAILLES » des quinze dernières classes de rhétorique du 19 octobre, renommée « *Back to School* », a enchanté les très nombreux jeunes anciens.
- De manière étonnante, les DIPLÔMES des rhétos 2012-2013 sont déjà revenus de l'homologation (À Noël plutôt qu'à Pâques...);  
C'est donc sous le sapin que nous avons pu accueillir nos plus jeunes anciens pour la remise de leurs CESS le 5 décembre ;  
Moment de partage et de convivialité très apprécié entre jeunes anciens, professeurs et membres du comité de l'Amicale.

Notre comité est heureux d'accueillir un nouveau membre en la personne de Joseph BEUKEN qui, nous n'en doutons pas, n'hésitera pas à s'investir dans les diverses activités mises sur pied.

Je vous invite à noter dès à présent, la date de la FÊTE ANNUELLE des ANCIENS de Saint-Hadelin, à savoir : le **SAMEDI 26 AVRIL 2014**.

Le comité vous y convie dès à présent. Venez-y très nombreux !  
Un appel tout particulier est lancé aux « rhétoriques-anniversaires » que nous mettrons à l'honneur.

En cette période de « Vacances d'hiver », qui pour moi, resteront *ad vitam* vacances de NOËL, je vous souhaite une Sainte et heureuse fête de Noël.

Puisse cette belle fête réchauffer vos cœurs tout au long de cette nouvelle année 2014, parsemée de petits et grands moments de bonheur... à partager.

*VOTRE PRÉSIDENT*  
**FRANCIS MARECHAL**

### président

Francis Maréchal  
rue Heyée, 49  
4602 Cheratte-Haut  
Tél. 04-370 02 50  
<marechalnifra@yahoo.fr>

### équipe de l'union

**HENRI SWINNEN**  
ancien directeur, animateur de l'équipe  
Rédaction, compilation, correction  
Sur les Roches, 26,  
à 4600 Visé  
GSM : 0479/ 33 69 63

**JEAN GEURTEN**  
ancien élève et enseignant  
Rédaction, correction  
Square Roi Baudouin, 20,  
à 4684 Haccourt  
Tél. 0494/05 73 02  
<jean.geurten@gmail.com>

**MARIE-CLAIRE DE HARENNE**  
secrétaire du Collège  
Dactylographie  
Collège Saint-Hadelin à 4600 Visé  
<accueil.cshv@hotmail.com>

**FRANCIS CREUSEN**  
ancien élève  
Rédaction, équipe graphique  
Rue Étienne Soubre, 9,  
à 4000 Liège  
Tél. 04-223 05 27  
<francis.creusen@teledisnet.be>

**CHRISTIAN SPITS**  
ancien élève  
Rédaction, Photo et équipe graphique  
Rue de Liège, 54,  
à 4684 Haccourt  
Tél. 0496.25.17.86  
<musimagitateur@gmail.com>

**FERNAND COLIN**  
ancien élève et enseignant  
Expédition  
Allée des Platanes, 16,  
à 4600 Visé  
Tél. 04379.32.91

### Photo de couverture :

Le Mont Gelé photographié en juillet  
2013. (Photo Philippe Shillings)

Faites-nous parvenir vos textes et vos idées, par courrier postal ou via la boîte à messages de l'Amicale : <anciens\_sthadelin@yahoo.fr>

### cotisations et abonnements

Par virement de 15,00 € (7,50 € : rhétos 2013, 12, 11, 10) au compte de l'Amicale n° BE17103109159121 - 4600 Visé

bulletin  
de l'amicale des anciens  
du collège saint-hadelin  
de visé

# la journée des anciens du samedi 26 avril 2014

RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT À VOTRE AGENDA LA DATE DU

**SAMEDI 26 AVRIL 2014**

Le Comité de l'Amicale vous invite à

**LA JOURNÉE DES ANCIENS DE SAINT-HADELIN**

Au programme :

*ACCUEIL À 9H30*

*LA MESSE À 10 H, EN LA CHAPELLE SAINT-HADELIN*

*LA SÉANCE ACADÉMIQUE À 11H30*

*L'APÉRITIF À 12H15*

*LA PHOTO À 13H15*

*LE REPAS FRATERNEL À 13H30*

Cette fête est organisée particulièrement pour les Rhétos de 1964 (50 ans), mais aussi de 1954 (60 ans), de 1989 (25 ans) et de 2004 (10 ans)

Le conjoint de chaque ancienne ou ancien est aussi le très bienvenu.

Participation au repas : 30 € à payer au compte de l'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin à Visé n° BE17 103109159121.

Toutes les précisions dans le prochain Union.



## RHETORICIENS SORTIS IL Y A 50 ANS

**La 83<sup>e</sup> Rhéto : juin 1964**

BAR Pierre  
BUFFET Jean-Claude  
CONRARDY Georges  
DOIGNY Yvan  
GASPAR Jean-Luc  
GEURTS Josco  
GREGOIRE Jean-Marie  
GUILLAUME Jean-Marie  
HENVAUX Jean-Pierre  
JEUKENS Marcel  
LAMBRIGHTS Jean  
LOVENS Patrick  
MASSIN Joseph  
PIRARD René  
PURNELLE Michel  
STAINIER Marc  
VANDERWECKENE Joseph  
WEERTS Joseph  
BERTE Charles  
DARIMONT André  
DHEUR Francis  
DUKERS André  
HENRY Yves  
KOVILIC Mario  
SCHURMANS Gilles

## RHETORICIENS SORTIS IL Y A 60 ANS

**La 73<sup>e</sup> Rhéto : juin 1954**

BOTTIN Robert  
BOURSE Henri  
COLIN Fernand  
de FROIDMONT Henri  
de FROIDMONT Oscar (décédé)  
FRAIKIN Jeannic (décédé)  
FROMENT Freddy  
HICK Pierre  
JANSSENS Ludo  
KELDERS Claude (décédé)  
KINET Paul  
LAFLEUR Edouard  
LEJEUNE Jacques (décédé)  
LINOTTE Edmont  
STEVENS Harry  
TRIFFAUX Henry  
van ZUYLEN Edouard  
GAILLARD Jean-Marie  
HENRARD Claude  
RAMAEKERS François  
WOLTECHE Jean

## RHETORICIENS SORTIS IL Y A 40 ANS

**La 93<sup>e</sup> Rhéto : juin 1974**

BERWART Jean-Louis  
HENQUET Jean-Pierre  
LARUE Jacques  
LEVAUX Ghislain  
MINETTE Philippe  
PHILIPPART Emile  
DUPONT Patrick  
TROMME Michel  
COLIN Jean-Marie  
CREUSEN Christian  
KEUTJENS Jean-Michel  
MARIQUE Thierry  
TRISTANT Jacques  
VAN DER WIELEN Philippe  
BEUKEN Léon  
BOULLE Christian  
CLOSSON Olivier  
DENIS Clément  
GHISLAIN Marc  
GIACOMINI Ivano  
HERZET Guy  
LEMMENS Paul  
LUCAS Pierre  
PÉTROPOULOS Stelios  
THIRY Bernard  
TSHIMANGA Jean  
KIKONTWÉ François  
RADOUX Daniel  
BEUKEN Joseph  
PINCKERS Thierry

## RHETORICIENS SORTIS IL Y A 25 ANS

**La 108<sup>e</sup> Rhéto : juin 1989**

ADAM Christine  
ANDRE Olivier  
BEAUVE Emmanuelle  
BONHOMME Eric  
BRUYERE Christine  
CHENIAUX Christophe  
GOURDANGE Xavier  
HARDY Bénédicte  
KARIGER Bernadette  
KARIGER Pierre  
KERF Stéphane  
KESSEL Pierre-Yves  
LECHANTEUR Abygail  
MACHIELS Anne-Cécile  
MARECHAL David  
PETERS Geoffrey  
QUOIBION Michel

ROME Bruno  
SCHUURMAN Nathalie  
ZEATER Samer  
ANDRIEN Sylvie  
BELBOOM Marc  
COLIN Véronique  
DENIS Luc  
FRAIKIN Luc  
GALERE Edith  
HABETS Christophe  
HEPTIA David  
HUMBLET Pierre (décédé)  
JEHASSE Thierry  
KEYEUX Philippe  
LEVAUX Fabrice  
LOWIS Corinne  
MICHEL Cécile  
REUL Dominique  
SARLET Michael  
SCHYNS Michael  
SEVRIN Thierry  
TOCK Frédéric  
VANDERHEYDEN Jean-Louis  
WALPOT Marc  
BEENKENS Bruno  
BULTOT Christophe  
de FROIDMONT Bernard  
ERNENS Etienne  
GOUHIE Joëlle  
HENDRICK Charles-Rudolph  
HENSENNE Raphaël  
JEGHERS Olivier  
LAMBERT Laurent  
LAMBERT Patrice  
LEMAGE Jacques  
LEROI Ann  
MEENS Sylviane  
MUYTJENS Nathalie  
NGOYI Kalancia  
PURNELLE Sébastien  
SNEEPERS Colette  
THEISSEN Marine  
BENEDEI Fabiano  
BROERS Yvan  
CERNY François  
CRUYBERGHS Anne  
DEBLANC Pierre  
DECKERS Anne-Françoise  
DELRE Laurent  
DEMONCEAU Alain  
DEMONCEAU Régine  
FRANCOIS Sarah  
GRALL Nathalie  
GRAMACCIA Olivier  
LEMMENS Murielle  
MATHUS Nathalie  
MOLENAERS David  
PARTHOENS Cécile  
PAULY Peter  
PETERS Danielle  
RIGA Raphaëlle  
SIMON Xavier

THIERNAGANT Christine  
TITEUX Didier  
VARLAMOFF Vladimir  
WASTELAIN Valérie



## RHETORICIENS SORTIS IL Y A 10 ANS

**La 123<sup>e</sup> Rhéto : juin 2004**

BEAUWENS Benoît  
BEUKEN Christophe  
BOONEN Bernard  
CLOES Marie  
FISSETTE Mikaël  
FRERE Pauline  
GRAILET Paul-Henri  
HAINAUX Xavier  
LACROIX Nicolas  
LEMLYN Emilie  
LESAGE Anthony  
LESAGE Brice  
NOEL Ludovic  
ORUC Yunus  
PIROT Héroïse  
PITTOORS Julie  
PITTOORS Sophie  
ROYER Simon  
SCHYNS Françoise  
SOUBRAS Caroline  
STRAET Romain  
TIMMERMANS Stéphane  
TOCK Stéphanie  
VERMEIREN Michel  
VIEILLEVOYE Pierre-Yves  
ANDRE Pierre  
BISS'ESSOUA Rita  
CARPAY Claude  
CIATTO Aurélie  
CLEENEN Anaïs  
FAFRA Julie  
FIEBIG Benoît  
GESSIS Mélissa  
GILSON Olivier  
GILSON Xavière  
HANSE Frédérique  
HELMAN Fanny  
LEMLYN Aurélie  
LIPSTADT Stéphanie  
LOVINFOSE Julien

PECORARO Céline  
PHILIPPENS Leslie  
PURNODE Alexis  
ROEMANS Mandy  
SABBADINI Sarah  
SALVONI Fabio  
SAVERINO Bruno  
SAWELEW Ludovic  
SCHILLINGS France  
VANDEVENNE Virginie  
VIGNETTE Marjorie  
VOISOT Laurent  
WILMOTTE Elodie  
BASTINGS Michaël  
BECKERS Raphaël  
BECKERS Sophie  
BONNY Ajit  
BRITTE Guillaume  
CETINKAYA Zekeriya  
CRUTZEN Laurent  
DELSA Justine  
DENIS Jacques  
ENGLEBERT Jonathan  
GENET Benoît  
GRANDILE David  
GREDAY David  
HARDY Virginie  
HAZARD Nicolas  
HENQUET François  
HOUBART Virginie  
JACOB Jonathan  
LUCASSEN Aline  
MAHFOUD Omar  
MARTINUSSEN Julie  
MASSART Florence  
NOIROUX Kevin  
ONCLIN François  
RENARD Marc  
WOUTERS Arnaud  
AMORMINO Vincenza  
BELLEFLAMME Anne  
BOLLANDELLI Stéphanie  
BONMARIAGE Laurie  
COLENS Bruno  
DOUIN Ann-Catherine  
DUCHATEAU Delphine  
FERRARA Julie  
GILLET Pierre-Yves  
KORVORST Barbara  
LAMBRECHT Pierre-Michel  
LARUE Carine  
LEMANS Jonathan  
LEROY Jean-Philippe  
LUX Michèle  
MARECHAL Catherine  
PIRON Sarah  
PRENTEN Jonathan  
RENWART Mathieu  
REUL Bastien  
TENNEY Damien  
TOPPETS Julie  
WILMET Pierre

# le 675<sup>e</sup> jubilé de saint-hadelin



## JUBILE DE LA PRESENCE DE SAINT-HADELIN A VISE DEPUIS 675 ANNEES (1338-2013)

En octobre 1338, douze chanoines transportant la châsse de Saint-Hadelin arrivent à Visé...

Après la guerre de 1940-45, la Confrérie de N.D. de Lorette et de Saint-Hadelin, longtemps animée par M. Martin Purnode, un ancien de Saint-Hadelin (Rhéto 1953), a organisé tous les vingt-cinq ans des fêtes jubilaires célébrant l'arrivée de Saint-Hadelin à Visé, soit en 1963 (625 ans), en 1988 (650 ans) et en cette année 2013 (675 ans).

Une exposition d'art religieux dans une aile de la Collégiale visétoise de Saint-Martin et Saint-Hadelin, un marché médiéval organisé par une autre ancien du Collège, Marc Poelmans (Rhéto 1976), deux conférences sur Saint-Hadelin ainsi qu'une grand-messe solennelle du jubilé et un cortège historique dans les rue de la cité, le 15 septembre, ont mis en évidence la place de Saint-Hadelin au cœur du patrimoine de la Cité visétoise.

Le Collège et l'Institut Saint-Hadelin se devaient d'y participer comme lors des jubilé précédents, concrètement ils y furent présents dans deux scènes du cortège historique : La fondation du nouveau Collège Saint-Hadelin en 1881, et l'évacuation de la châsse, une nuit d'août 1914, à l'aide d'une charrette à bras vers une cave du Collège Saint-Hadelin où elle fut cachée pendant toute la guerre, à l'abri des risques que l'occupant faisait peser sur elle.

C'est l'occasion de rappeler la parole fameuse de Monseigneur G-M. van Zuylen, évêque de Liège et ancien élève de Saint-Hadelin : « Saint-Hadelin a beaucoup fait pour protéger le Collège mais le Collège le lui a bien rendu en contribuant grandement à la renommée de Saint-Hadelin. »

Et j'y ai rencontré...

### M. PATRICK COULBOIS, MAIRE DE SAINT-ANDELAIN

À l'occasion du cortège historique organisé dans le cadre du jubilé du 675<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de Saint-Hadelin à Visé, j'ai rencontré M. Patrick Coulbois.

Maire de la commune française de Saint-Andelain dans la Nièvre, M. Coulbois est vigneron.

Assistant l'un à côté de l'autre au défilé du cortège historique du jubilé, je répondais aux questions de mon voisin et de son épouse que je sentais peu familiers de la vie visétoise mais particulièrement intéressés par elle. Et j'appris qu'en plus

d'être maire de sa commune, M. Coulbois a écrit un important ouvrage sur son village : « Saint-Andelain, colline inspirée », livre de près de quatre cents pages consacrées à l'histoire de sa cité.

Dans un de ses chapitres, il étudie notamment l'origine du nom de "Saint-Andelain" et le rapproche de celui de Saint-Hadelin.

M. Coulbois venu à Visé en 2001 pour approfondir la question, m'a raconté avoir été chaleureusement reçu par Jean-Pierre Lensen, archéologue et animateur de la Société Archéo-historique de Visé, et par Martin Purnode de la Confrérie de N.D. de Lorette et de Saint-Hadelin, tous deux anciens élèves du Collège (Rhéto 1971 et 1953).

Chacun devinera qu'il n'en fallait pas plus pour que la sympathie nous réunisse autour d'un premier verre pris à l'initiative du bourgmestre M. Neven, sur la Grand Place de Visé. Après quoi nos pas nous ont "incroyablement" conduits, par des chemins différents, à l'estaminet de la Porte Ouverte, établi sur le site du marché médiéval créé autour de la Collégiale de Visé à l'initiative de Marc Poelmans un autre ancien de Saint-Hadelin (Rhéto 1976). Un second verre réunit Monsieur et Madame Coulbois et moi-même avec plusieurs anciens et amis de Saint-Hadelin emmenés par Nicole et Francis Maréchal, le président de notre Amicale.

Tout cela pour redire que Saint-Hadelin est toujours une excellente occasion de rencontre ainsi qu'une belle invitation de partage et de dialogue.

Et je suis rentré chez moi avec, sous un bras, un exemplaire du livre « Saint-Andelain, colline inspirée » et sous l'autre, une bouteille d'un délicieux Pouilly-Fumé du vignoble « Les Coques », l'un et l'autre offerts par Patrick Coulbois que je remercie encore de sa cordiale générosité et de sa chaleureuse sympathie.

A cela s'ajoute qu'est né en moi le désir d'offrir la pareille à M. et Mme Coulbois, à l'occasion de ma prochaine "descente" vers le sud, en m'arrêtant au vignoble « Les Berthiers » de Saint-Andelain dans la Nièvre.

*HENRI SWINNEN*

*P.S. Le livre « Saint-Andelain, colline inspirée », de Patrick Coulbois, est à votre disposition à la bibliothèque publique libre de Visé, Bibli 2000, rue des Déportés à Visé.*



De droite à gauche : H. Swinnen, ancien Directeur, Madame Coulbois, M. l'abbé van den Peereboom, M. le Maire de Saint-Andelain, M. le doyen Desonay, M. le bourgmestre de Visé, M. Luc Lejeune, ancien de Saint-Hadelin et premier échevin de Visé...

## les membres du comité en balade



Le 12 octobre 2013. Neuf heures trente, Val Dieu s'éveille...

Par ici pour les petits pains au chocolat, par là pour la tasse de café.

Puis il faut déjà penser au dîner. Alors, Francis, le Président, rassemble les amis du Comité de l'Amicale. Il leur propose le menu pour après la balade... Non ! nous n'aurons pas de boulets-frites ! ... le chef-coq l'a bien dit !

La troupe est bien chaussée, le chien de (l'autre) Francis, tenu en laisse, est lui aussi impatient de partir.

Presque en rang, comme à l'armée ou à l'école les courageux grimpent dans le sous-bois avec entrain. Ils savent que Benoit et Pierre ont prévu une halte, pas bien loin, et se réjouissent de découvrir la surprise qu'ils nous ont préparée : cidre, potage, toasts, verrines.

Le ciel est dégagé, le soleil brille, la rosée blanche s'évanouit et on est reparti.

Une photo, la traversée des prés, du champ de maïs et... après un petit coup d'oeil à la table d'orientation au fort, on trouve le chemin pour la découverte d'une bonne bière : « La Traîtresse ». Tout le monde l'apprécie, en plus des accompagnements savoureux de circonstance, dans cette cour carrée d'une ancienne ferme très bien rénovée avec gîtes et produits du terroir.

Descente agréable vers l'Abbaye où on sait que nos estomacs bien préparés vont pouvoir se délecter avec un bon plat. Oui, on peut replier la carte et ranger le GPS ou la boussole, jusqu'à la prochaine fois.

Et, ENFIN ! passer à table.

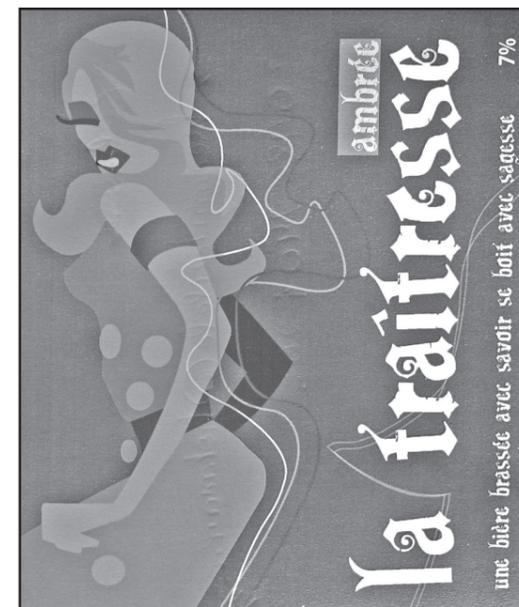
Le Val-Dieu va bientôt se coucher, il est dix-huit heures. Ils étaient plus de trente. Ils ont passé une excellente journée entre amis. Belle initiative. Merci !

YANEK.

## ...autour de l'abbaye du Val Dieu



Les photos illustrant cet article sont dues à Roger Lourtie



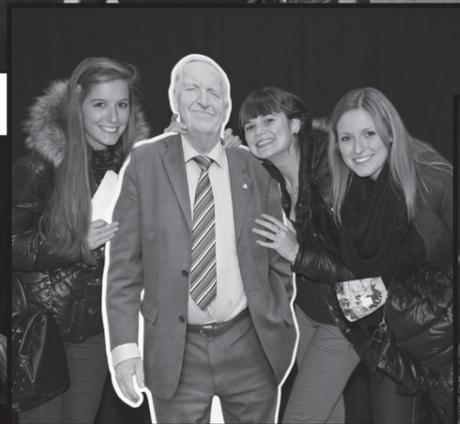
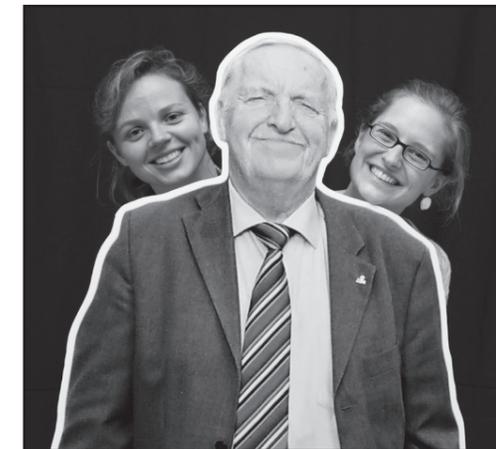
# jeunes anciens rhétos 1998-2013 back to school



Le samedi 19 octobre dernier, les rhétos des années 1999 à 2013 du Collège Saint-Hadelin étaient attendus pour une grande soirée de retrouvailles, un retour à l'école, l'espace d'une soirée.

Cela fait maintenant quelques années qu'à la demande de l'Amicale des Anciens, un comité de jeunes anciens s'était démené pour organiser cet événement bisannuel qui, petit à petit, se veut devenir un rendez-vous dans la vie du Collège. Durant de longs mois, à deux reprises déjà, ce comité dynamique s'était activé pour organiser cet événement et retrouver les centaines d'élèves concernés.

Fort de la réussite de la première soirée constituée d'un apéritif dînatoire suivie d'un *blind test* en 2009, le comité avait remis le couvert en 2011 et changé quelque peu la formule pour proposer un *sandwich-bar*, accompagné d'un *blind test*, suivi d'une soirée « deux ambiances » : « bar à vins » (au Casino) et « bières spéciales » (sous chapiteau dans la cour de récréation).



En 2013, ce fut un nouveau comité de jeunes anciens (dont certains professeurs actuels) qui prit le relais pour mettre sur pied une autre proposition : « une balade dînatoire » dans l'enceinte du Collège, selon le concept bien connu des balades gourmandes, suivie d'une soirée « bières spéciales ».

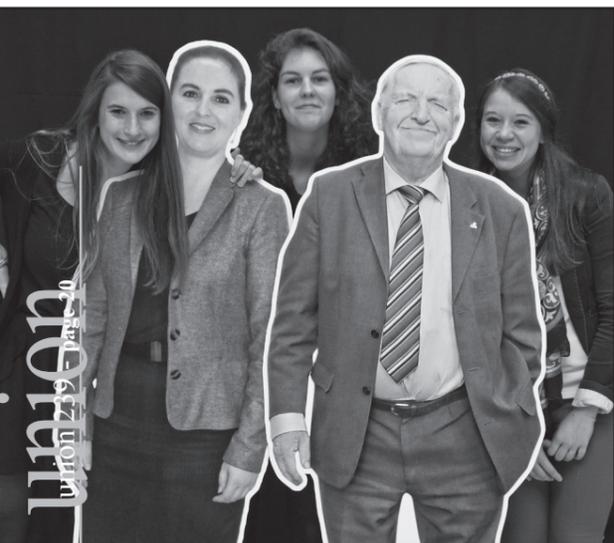
Dès dix-huit heures trente, les premiers invités arrivèrent enthousiastes, accueillis à la cafétéria où, s'ils le désiraient, il leur était loisible de prendre la pose avec leur directeur ou directrice favoris.

La promenade les entraîna ensuite dans la cour du secondaire où l'apéritif leur était proposé. Déjà, les personnes arrivées ensemble se mélangeaient à d'autres, au gré des rencontres avec d'anciens comparses ou d'anciens professeurs. Les rires et les souvenirs se partageaient en toute convivialité.

La déambulation gourmande orienta alors les joyeux noctambules vers un petit chapiteau planté dans la cour du primaire où, autour de mange-debout, ils partagèrent un buffet de pâtes en toute simplicité — des pâtes peut-être, mais à volonté ! — Nous parions que vous vous attendiez à : « Oui, mais des *Panzani* ! »

Petit à petit, le Casino, dernière étape de cette courte balade, se remplit, ultime étape de ce retour à l'école, où tous pourraient entamer la soirée proprement dite, après que de nombreux jeunes anciens fussent venus se joindre à la seconde partie des festivités. Dans l'attente, tandis que petit à petit la salle se remplissait, accompagnés de leurs profs partenaires, des jeunes élèves actuels lancés dans le projet « Musicamania » présentaient un petit tour de chant.

Enfin, on passa « aux choses sérieuses ! » selon certains. La musique du DJ aidant et les boissons coulant à flot, l'ambiance nocturne prit le pas, jusqu'à... tard dans la nuit. Ce retour au Collège, ce « *Back to School* », s'il eut comme un petit goût de nostalgie peut-être heureuse, se confirma assurément comme... « **quelque chose d'autre !** » À chacun de le définir à sa façon !



CHRISTIAN SPITS (BIEN AIDÉ PAR « CELUI QUI N'AIME PAS QU'ON CITE SON NOM »)



ac





Les photos illustrant cet article sont dues à Christian Spits

# remise de leur diplôme homologué aux rhétos 2013



## DUR ! DUR ! LA VIE DE PRÉSIDENT !

Jeudi 5 décembre 2013. Dix-neuf heures trente. À quelques jours du bouclage de ce numéro de l'Union.

Progressivement, le hall du Collège se remplissait de jeunes filles et jeunes gens. Une ambiance festive de Noël les accueillait grâce à l'intervention de Madame Brigitte Hanozin, professeuse d'éducation par la technologie en première secondaire. Dès qu'elle avait eu connaissance de l'évènement à venir, elle avait prématurément mobilisé une de ses classes pour réaliser la crèche de Noël et la décoration du sapin, de manière à apporter plus de convivialité et d'atmosphère de saison à la fête.

Le Comité de l'Amicale s'était déjà trouvé confronté à une année scolaire particulièrement chargée pour ses bénévoles. Non seulement, en plus de ses activités habituelles (Journée des Anciens, Fromage à la dégustation de vins de l'AP, remise des diplômes aux rhétos 2012...), avait-il accompagné la soirée « Back to School » des plus jeunes anciens, mais aujourd'hui, une fois n'était pas coutume, il se trouvait confronté à un cas inédit depuis l'instauration de la soirée des diplômés : pour la deuxième fois, l'administration avait surpris toutes les personnes concernées, et ainsi apporté un implacable déni à sa souvent répandue réputation de lenteur. En février 2013 déjà, elle avait battu tous les records de célérité en renvoyant les diplômes homologués de juin 2012. Cette fois, on pouvait presque parler de « Miracle de Noël », puisque ceux de juin 2013 étaient déjà revenus au Collège, à une date plus proche des fêtes de la Nativité que de celles de la Résurrection. En belle collaboration avec la direction et le secrétariat du Collège, le Comité s'était donc lancé dans l'organisation d'une seconde soirée de remises des diplômes de cette année scolaire.

Les désormais « jeunes anciens » furent accueillis par quelques membres du Comité en compagnie de Mesdames Sabrina Russo, directrice du Collège, Bernadette Dejardin et Colette Pirotte, secrétaires ; quelques professeurs se joignant petit à petit à eux, désireux de rencontrer leurs anciens élèves. Un verre de l'amitié — ce ne serait pas le seul — leur fut proposé, de même que quelques « crasses dangereuses pour la ligne », pour « faire passer ». Ils ne furent que septante-sept cette fois, nombre d'entre-eux étant empêchés car trop éloignés en ce jeudi soir, en kot ailleurs en Belgique où encore étudiants à l'étranger.

Cela n'empêcha pas une ambiance bon enfant. Après un court discours du Président pour accueillir « officiellement » ces « nouveaux anciens et anciennes » puis leur présenter l'Amicale et ses activités, suivi d'un discours volontairement encore plus bref de la Directrice, Madame Russo, tous furent conviés à profiter pleinement de cette bonne soirée, sans toutefois omettre de passer auprès des secrétaires afin de récupérer leur diplôme — lors de l'édition précédente, certains s'étaient tellement amusés lors de ces retrouvailles qu'il en avaient négligé la cause principale de cette rencontre, se trouvant dès lors dans la situation de devoir, une fois de plus, revenir au Collège.

Les « jeunes » ayant fait preuve de modération, la soirée ne se termina pas trop tard. Hormis pour le Président qui, avec l'assistance de l'un ou l'autre « brave grognard », se farcit le rangement de la salle et la vaisselle.

C'est aussi ÇA, la vie de Président !







Les photos illustrant cet article sont dues à Christian Spits



Ollomont en 2013.

L'été dernier, Ollomont se préparait à tenter d'entrer au « Guinness Book des Records ». Pour ce faire, les villageois prévoyaient de réaliser le plus grand Risotto du monde. Votre serviteur lui, plus modestement, avait décidé de faire un petit retour dans le passé en tentant de retrouver les endroits des camps des années 1967 à 1969 et 1971 à 1973\*. Et, ce faisant, d'aller saluer aussi une vieille connaissance à laquelle, à sa grande honte et malgré de nombreux retours en Vallée d'Aoste, il n'avait plus rendu visite depuis 1973. Un ancien des camps l'aura compris, je parle de l'irremplaçable Olga, de sa boutique et de son bar du chef-lieu, juste en face de la Mairie.

J'imaginai bien peu à quel point ce geste aussi anodin que celui de pénétrer dans une boutique allait occasionner une telle plongée dans le temps.

De prime abord, après avoir poussé la porte, j'entrai dans une petite épicerie de village. Le mur du fond, derrière un comptoir-frigo, était tapissé d'étagères chargées d'aliments aux conditionnements divers : boîtes de conserves, bouteilles d'huile d'olive, de vinaigre balsamique et autres condiments. Sur le mur de droite voisinaient une multitude de biscuits et *panini* qui surmontaient l'une ou l'autre caisse de fruits et légumes. Dans l'angle, près du passage permettant à la propriétaire de passer côtés bar ou privé, une série de paniers superposés contenaient le

pain livré frais chaque matin.

« Rien que de très banal », me direz-vous, quelque peu impatients.

Banal ? Peut-être... sans doute. N'était-ce l'aspect « bazar » des lieux. En vitrine et dans le reste de la pièce, s'exposait un mélange hétéroclite d'ustensiles et produits ménagers qui voisinaient allègrement avec de petits articles « souvenir ». Un présentoir de cartes postales illustrées se dressait, qui ne facilitait guère l'accès à un congélateur bahut à couvercle transparent, dont la moitié servait de présentoir à chaussettes et bonnets de laine estampillés « Ollomont ». Une sorte de joyeux capharnaüm aux relents de boutique d'antan.

Le comptoir frigorifique mis à part, j'eus l'impression que rien n'avait

changé. Je me revis, gamin, dans ma douzième année, en train de fureter, tenté par tout ce qu'il voyait, tentant de trouver des souvenirs à ramener à la maison, cadeaux à combiner avec des friandises, et le tout à portée de sa bourse déjà bien plate.

Le deux clientes présentes, très occupées à leurs achats tout en conversant avec la dame, très âgée qui se tenait derrière le comptoir m'avaient permis cet examen des lieux. Quand vint mon tour, je demandai à parler à Olga.

Une dame dont je savais qu'elle devait avoir dépassé la soixantaine, mais ne le paraissant guère, vint à moi le regard enjoué. Je me présentai, tout en faisant référence aux Visétois de Saint-Hadelin. Tout de go elle me répondit en me donnant des nouvelles d'Yves Douin et Hubert Rousch alors présents dans la vallée. Elle m'évoqua aussi une multitude de noms de responsables actuels et du passé dont elle gardait un excellent souvenir. Puis elle me rappela aussi la journée de retrouvailles d'avril 2011 à laquelle elle avait été conviée en invitée d'honneur et à laquelle elle n'avait pu donner suite bien qu'elle eût tant voulu y venir, lors qu'elle avait eu un empêchement.

Avec son accord, je pris quelques photos puis elle m'invita à passer côté bar où nous pourrions poursuivre la conversation en dégustant un excellent cappuccino.

Olga Vevey me confirma que la configuration du magasin n'avait pas changé depuis 1964, année où sa maman **Clarrisa Jotaz** ouvrit son commerce d'épicerie à Ollomont, juste en face de l'actuel *Municipio*. Dès les débuts, Olga, encore adolescente, lui apporta assistance, *lui donna la main* ainsi qu'on qu'on le dit ici.

En 1967, Clarrisa adjoignit un bar au magasin. Il fut d'abord installé en sous-sol avec l'entrée par le côté — le terrain étant pentu vers l'arrière. Elle agrandit ensuite le bâtiment et le bar fut remonté à côté du magasin. À ce propos, Olga me confirma que le local et les étagères n'avaient pas changé depuis 1964.

En 1991, Olga reprit le commerce à son nom. Sa maman, bien que retraitée, y resta bien présente jusqu'à l'année de son décès en 1996.

Et en 2013, je retrouvai une Olga aussi pétulante et aimable que quarante années auparavant, en 1973, lors de ma dernière participation à un camp du Collège.



Ollomont 2013. Le magasin d'Olga et ses étagères de 1964.



Ollomont 2013. Le magasin et le bar d'Olga.



Ollomont 2013. Olga Vevey (dans son bar).



Que de souvenirs, évocations d'heureux moments d'alors où, lorsque passée l'heure de la sieste, je me précipitais, nous nous ruions jusqu'à la petite échoppe pour nous procurer cartes postales, friandises ou, essentiellement, crèmes glacées. La visite au petit magasin d'Ollomont constituait l'activité indispensable. Rien ne pouvait nous en détacher — il se confirme d'ailleurs que la visite au magasin d'Olga est restée le fondamental, tout au long des ans jusqu'aujourd'hui. J'avoue qu'en cet été 2013, même si je préférerais un bon cappuccino, je ne résistai pas au plaisir heureusement nostalgique d'une bonne *gelato*.

Nous nous quittâmes heureux de la rencontre et je ne manquai, lors de mes séjours suivant, de venir lui rendre visite et, à son grand plaisir, lui apporter des tirages des photos réalisées.

Mais, conjointement à ces heureux souvenirs de jeunesse, restait ce mystère non résolu d'éventuels camps dans les années 1963 à 1966, à propos desquels j'avais lancé de multiples appels dans l'Union. Un providentiel enchaînement de coïncidences allait enfin permettre d'exhumer quelques informations et ainsi mettre à jour une part du mystère.

### LE MYSTÈRE DES ANNÉES 1963 À 1966

Afin que cette histoire des camps de Saint-Hadelin en montagne fût exhaustive, il me fallait vérifier la réalité des camps qui suivirent celui de 1962 au Tyrol. Ce camp, relaté grâce à l'aide précieuse de René Spronck dans l'Union 238, me semblait, depuis le temps que je cherchais à le faire, mener à une impasse. Jusqu'à récemment, je savais qu'il s'était tenu au moins un camp dans les Vosges, qu'il avait dû s'en dérouler un autre, probablement en Vallée d'Aoste, en 1965 ou 1966, mais je n'avais pas réussi à obtenir d'informations sur ces organisations. Je n'avais pas désespéré et avais continué à questionner et à laisser mes pavillons auditifs orientés tout azimuts.

Au cours de l'été dernier, j'appris que Monsieur Vreisen, patron retraité d'Eurocamps, résidait l'été dans son chalet de Valpelline. J'eus l'opportunité d'entrer en contact avec cet homme, prestataire de services de l'époque, qui pendant plusieurs décennies avait permis à des milliers de jeunes d'avoir une approche du milieu montagnard. Ses archives se trouvant à Bruxelles, il m'invita à reprendre contact à l'automne.

Septembre 2013 vit, comme d'habitude, la rentrée des classes mais aussi la première réunion, après les vacances d'été, du Comité de l'Amicale au sein duquel fut accueilli un nouveau membre : Jean-Louis Xhonneux (Rhéto 1968). Comme à mon habitude après la réunion, je revins avec les uns et les autres à mon sempiternel sujet d'intérêt : les camps du Collège. Ce fut ainsi, en parlant du projet à Jean-Louis, que je découvris qu'il avait participé au premier camp à Ollomont. C'était au cours de l'été 1965. Ouf ! Il fallait croire que jusqu'alors, je n'avais pas frappé à la bonne porte. Désormais l'enquête avait pratiquement abouti.

Ne restait plus qu'à mener l'interrogatoire du suspect. Entendez, Jean-Louis. Non pas dans un obscur bureau mal aéré avec un faisceau lumineux, une lumière crue et trop puissante, orienté vers le visage du supposé coupable de notre ami, mais autour de la table d'une conviviale taverne, en compagnie d'une bonne bière d'Orval — ben oui, de l'Orval, autant aider les petits frères à subsister ! — et pourquoi pas ? d'une bonne entrecôte d'au moins quatre-cent-cinquante grammes, nappée d'une savoureuse sauce aux cèpes et accompagnées de frites bien croustillantes.



L'abbé Castro.



Outre une digestion quelque peu laborieuse, voici ce qui résultait de ces agapes.

### Xonrupt-Longemer. 1964.

Situé non loin de Gerardmer, dans les Vosges, sur les rives du deuxième lac (en importance) de la région, ce camp s'était tenu sous la tutelle de l'Abbé Castro. Notre ancien Thierry Martin (Rhéto 1963) était lui aussi présent en tant que responsable.

Il m'avait semblé que la viande rouge et l'Orval allaient permettre de raviver les mémoires de notre ami Jean-Louis mais, voilà, il participait à ce camp, tout comme au suivant en tant qu'élève et n'était pas au fait des détails organisationnels. Du coup, demeuraient vivaces les souvenirs des bons moments passés avec des potes et surtout des longues randonnées en montagne.

Il lui semblait néanmoins se rappeler que M. Jean van Belle avait contribué à la mise sur pied du camp, cependant il ne se rappelait pas de sa présence effective lors du séjour. L'équipe « cuistots » restait aussi un point obscur.

Ce n'était pas bien grave, l'enquête progressait. S'il n'y avait eu, à ce jour, nul doute quant à l'existence d'un camp dans les Vosges, au moins avais-je confirmation de l'année, du lieu exact et, déjà, de la présence de l'abbé Castro. Ce n'était déjà pas si mal.

### Ollomont. 1965.

Une première halte à Reims, à l'ombre de la cathédrale. Question de se dégourdir un peu les jambes. L'autoroute étant alors inexistante, ou peu s'en fallait, le trajet se faisait alors ainsi : Visé, route du Condroz, Marche-en-Famenne, Barrière de Champlon, Bouillon, Charlevilles-Mézières, Metz, Châlon-en-Champagne, Vesoul, Besançon, Pontarlier, Vallorbes, Lausanne, Vevey, Montreux, Martigny, Grand Saint-Bernard, Variney, Valpelline, Ollomont. Dès 1967, je me rappelais que le trajet s'effectuait en deux jours. Dans le souvenir de Jean-Louis cependant, il fut accompli en une journée. Partis très tôt, il évoqua une



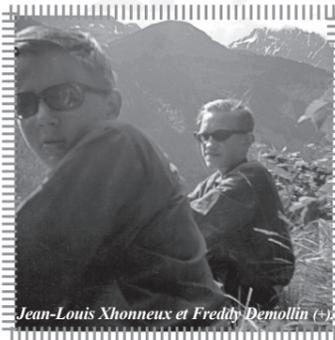
Repro de carte postale de 1965, montrant la route du tunnel du Grand Saint-Bernard.



Ollomont : le Chef-lieu en 1965.

Les photos illustrant cet article sont dues... à Christian Spits en ce qui concerne le magasin d'Olga et Ollomont aujourd'hui, et à Jean-Louis Xhonneux en ce qui concerne les photos relatives au camp d'Ollomont 1965.

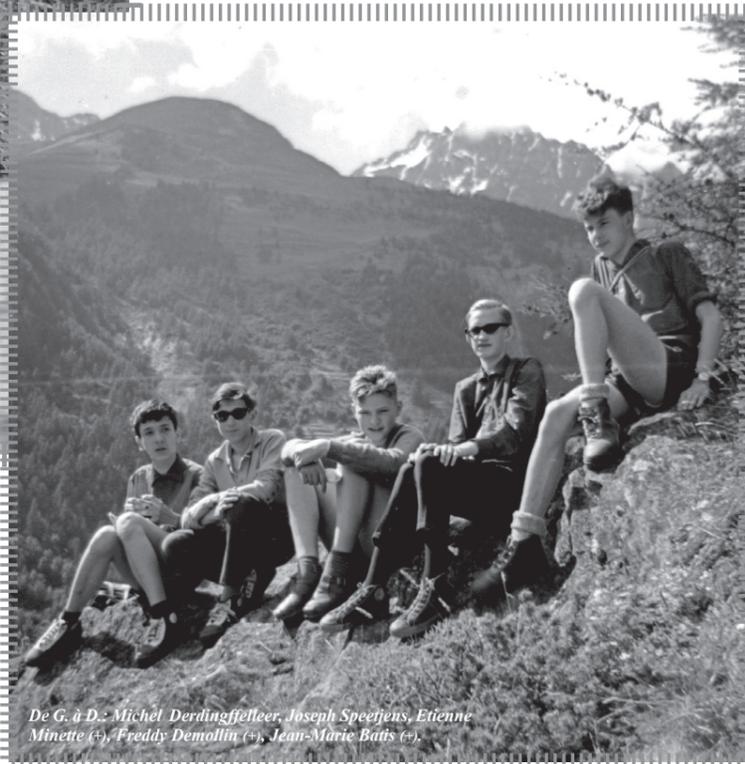
# s été du



Jean-Louis Xhonneux et Freddy Demollin (+)



Le camp vu d'en-haut.



De G. à D.: Michel Derdingfelleer, Joseph Speetjens, Etienne Minette (+), Freddy Demollin (+), Jean-Marie Batis (+)



Corvée patates.

halte à Reims, non loin de la cathédrale, question d'un peu se dégourdir les jambes. Une autre à Montreux, sur les rives du Lac Léman en soirée. Ils durent donc arriver à destination tard dans la nuit.

Il est vrai que les journées étaient longues puisque ce camp se déroula au plus fort de l'été, du 12 au 25 juillet 1965. Les souvenirs des accompagnants responsables présents restaient flous, hormis la présence inoubliable du chef suprême : l'abbé Castro. Quant au camp... en mettant en commun nos souvenirs, les photos d'époque de Jean-Louis, ma connaissance des lieux encore renforcée par la visite de l'été précédent, notre dialogue nous permit de déterminer presque exactement l'emplacement du lieu de camp.

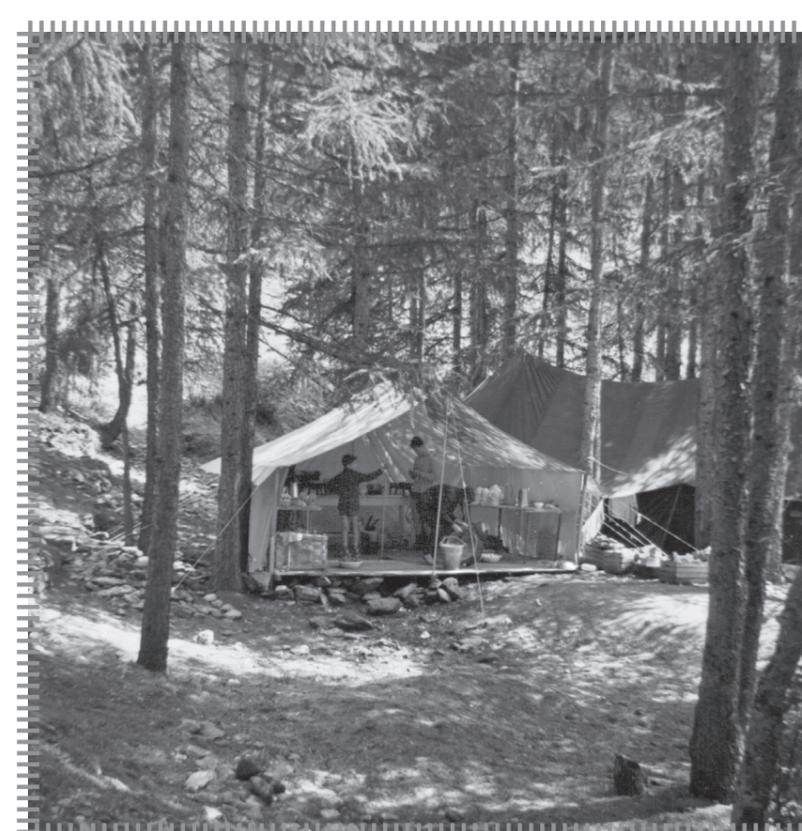
Le camp se tint sous tente. Ces grands abris, en lourdes et épaisses toiles kaki soutenues par des mâts et piquets de bois et tendues par d'épais cordages de chanvre d'au moins douze millimètres, avaient été achetés par Monsieur Vreisen aux surplus de l'armée. Ils avaient été dressés sur un terrain bordé de mélèzes, non loin des bâtiments baptisés « *Colonia Alpina* » sur les carte-vues acquises à l'époque par notre ami — sans doute au magasin d'Olga —, ces mêmes bâtiments que je connus occupés, partiellement à tout le moins, par les douaniers dans les années 1967, 68 et 69. Une grande tente servait de cuisine et réfectoire, les autres de dortoirs sensés accueillir les nuits silencieuses et sereines des enfants, comme celles des dirigeants.

Hormis les corvées, l'emploi du temps consistait surtout en de longue randonnées en montagne sur les pas de l'abbé ; on pourrait dire au cri de : « qui m'aime me suive ! » De retour au camp, la fatigue de la journée n'empêchait nullement les pauvres randonneurs éreintés de disputer moult matches de football. Une chose était certaine, le temps passait trop vite et le jour ou il fallut prendre le chemin du retour s'avéra être un jour plus sombre.

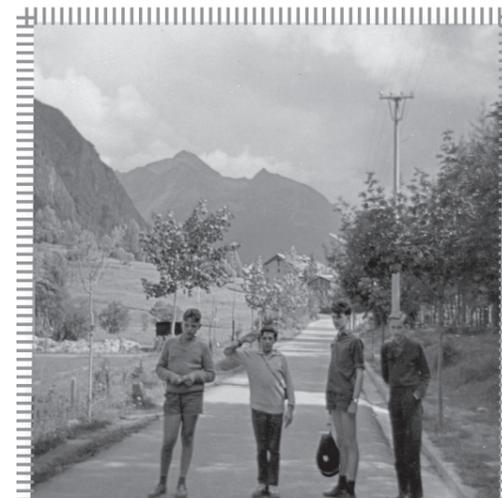
Le mystère subsistait encore en ce qui concernait les années 1963 et 1966. Avaient-elles vu un camp ? Seul l'avenir nous le dirait... peut-être. Je ne manquerais pas de revenir à ces années si la chance, qui s'était toujours montrée fidèle compagne lors que j'arrivais à maîtriser mon impatience, persistait à m'ouvrir les portes des archives mémorielles.

Le magasin d'Olga s'était révélé une vraie machine non seulement à voyager dans le temps, mais à favoriser les rencontres aussi. Si très peu de choses, en apparence, avaient changé, il n'en avait pas moins accueilli des générations de « montagnards » de Saint-Hadelin depuis près d'un demi-siècle. Et si tous ces individualités voulaient témoigner, nul doute que l'évocation de ce lieu quasi mythique — au même titre que la cabane Amianthe, le Lac Cornet ou le col Fenêtre de Durand — dans la mémoire collective de ces milliers d'ex-collégiennes et collégiens, révélerait une commune nostalgie, douce et heureuse de bons moments passés ensemble.

CHRISTIAN SPITS (RHÉTO 73)



La tente-cuisine.



De G. à D.: Etienne Minette (+), Joseph Speetjens, Jean-Marie Batis (+), Freddy Demollin (+)



D'avant en arrière : Joseph Speetjens, Etienne Minette (+), Jean-Marie Batis(+)

# dans la grande famille des anciens et des amis de saint-hadelin

Par H. Swinnen

## MONSIEUR RENE SPRONCK NOUS A QUITTES

Régulièrement nous apprenons la triste nouvelle du départ de l'un ou l'autre ancien. Même si c'est la loi de la vie, chaque départ touche particulièrement ceux qui ont connu celui qui s'en est allé.

Mais certains départs frappent davantage parce qu'ils concernent des anciens qui ont marqué la vie de Saint-Hadelin.

C'est le cas de M. René Spronck qui fut "maître" de première année primaire pendant toute sa carrière à l'Institut Saint-Hadelin, sauf les dernières années où il fut appelé à diriger "son" école qu'il a tant aimée.

Lors de ses obsèques, un hommage sensible lui a été rendu en la Collégiale Saint-Martin et Saint-Hadelin qui lui était si familière, par la foule de ses anciens collègues et amis, ainsi que dans l'homélie prononcée par M. l'abbé Etienne van den Peereboom, ancien professeur au collège, puis par M. Henri Swinnen qui fut son directeur pendant vingt ans

La Rédaction

## HOMÉLIE POUR M. RENÉ SPRONCK

Chère Famille de René,  
Chers amis,

Dans notre société, il y a des gens qui meurent SEULS, tout SEULS !  
René, vous sa famille, vous l'avez bien accompagné durant sa maladie et lors de sa fin de vie.  
J'ai eu la joie vivre avec René le sacrement des malades, le sacrement de la Paix, de la confiance en Dieu.

René, je te revois  
Instituteur à l'Institut Saint-Hadelin, en 1<sup>ère</sup> année. Tu vivais avec tes jeunes élèves la phrase des anciens grecs : "Le commencement est la moitié de tout". Quand on démarre bien dans la vie, c'est bien parti.  
Je te revois comme Directeur de l'Institut Saint-Hadelin, qui était devenu ta deuxième épouse.  
René, je te revois préparant avec amour les enfants à leur première communion et cela durant 40 ans !  
Je te revois, enfin, le dimanche à la messe du soir au fond de la Collégiale. Tu venais recharger ta foi dans le Christ Jésus.

Si tous les enfants auxquels René a appris à lire et à écrire étaient ici; si tous les enfants qu'il a préparés à la première communion étaient là, quelle couronne ce serait pour ce grand homme !

Dans cette belle Collégiale, si nous voulons un instant entrouvrir les yeux de la Foi, nous pouvons réaliser que si René s'est endormi dans la mort, il s'est réveillé maintenant de l'autre côté.

Quel avenir nous propose l'Evangile ! Un avenir de LUMIERE. Jésus a passé deux ans et demi à parler de cette vie nouvelle, de ce monde nouveau qu'un jour, nous découvrirons.

Samedi dernier, tôt le matin, René avait RENDEZ-VOUS avec son maître BIEN-AIME, celui dont il a vécu si profondément la phase de l'Evangile : "Laissez venir à moi les petits enfants". Il les a laissés venir et pas un jour, pas un an, mais toute sa vie. Albert Camus disait de son vieil instituteur français en Algérie : "Cet homme m'aimait, il m'encourageait". Merci, René pour tous ces enfants que tu as aidés, encouragés !

Nos amis qui sont partis sont devenus invisibles à nos yeux, mais ils ne sont pas absents. Nous pouvons dès lors entrer en communion avec René, croire qu'il est à côté de sa chère épouse, de ses enfants et petits-enfants.

Qu'est-ce que René nous souffle maintenant à l'oreille ? Que sur la terre, c'est en allant vers les autres que l'on construit son éternité.

Il nous invite à ne pas vivre du bout des doigts mais à nous passionner comme il l'a fait pour ce que nous faisons.

René adorait les PAPILLONS, il en faisait collection. Est-ce un hasard si le papillon est un des symboles de la RESURRECTION, cette résurrection qui nous attend dans le Royaume de DIEU.

Abbé E. van den Peereboom  
Ancien professeur au Collège  
et ancien doyen de Visé.

## ALLOCUTION DE M. HENRI SWINNEN

Cher Monsieur Spronck,

Nous savions que vous n'étiez pas bien depuis plusieurs mois, atteint par cette terrible maladie qui vous ronge de l'intérieur.

A l'occasion de nos dernières rencontres, dans les rues de Visé, chez vous ou en clinique nous vous avons vu en souffrance mais réaliste, courageux et profondément confiant.

Cinquième fils et benjamin d'une famille consacrée à l'agriculture, vous êtes né dans cette belle petite maison du hameau de Bushaye que je connais bien, et qui domine le cours de la Berwine, à un jet de pierre de l'abbaye du Val Dieu.

Vous avez vécu votre jeunesse dans ce joli hameau de la paroisse aubeloise de Saint-Jean-Sart avec vos frères et ainsi qu'avec votre voisin Vincent Baguette qui fut l'ami de beaucoup d'entre nous.

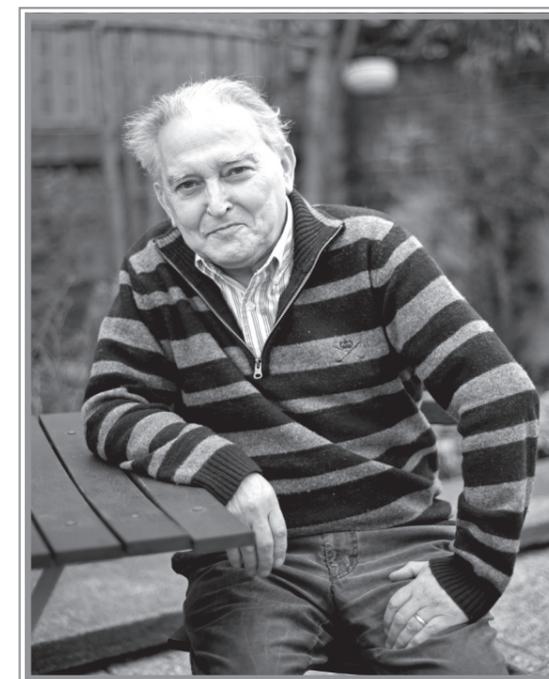
Vous être passé par l'école du village puis au Collège Marie-Thérèse et enfin à l'école Normale parce que vous vouliez vivre le beau métier d'instituteur : Enseigner aux enfants les fondements de l'écriture, de la lecture, du calcul... mais aussi le respect de la nature et de la vie, cette vie que vous avez vécue marquée par la personne de Jésus-Christ.

Vous étiez tellement passionné par votre vocation que vous avez voulu consacrer toute votre carrière enseignante aux petits de 1<sup>ère</sup> année primaire, longtemps avec votre compère et ami Yanek Geurten, le duo des maîtres de 1<sup>ère</sup> année. Et ensemble avec vos collègues, vous avez contribué au renom et au succès de l'Institut Saint-Hadelin auquel vous étiez passionnément attaché.

Attachement à votre école, attachement à vos élèves, attachement aussi à vos collègues que vous avez accepté de représenter en tant que délégué syndical afin de défendre leurs intérêts en même temps que celui de votre école.

Cet attachement à l'Institut Saint-Hadelin vous a conduit à assumer, à la demande du Pouvoir Organisateur et après une longue réflexion, la mission de le diriger pendant presque dix années, prenant ainsi votre place dans la déjà longue série de directeurs de l'Institut, après MM. Groven, Albert, Vandewekene, Lacroix, René Pruppers qui vous ont précédé.

Si le bonheur de votre épouse Elly et celui de vos quatre enfants — Marc, Ariane, Christine et Raphaël — a été l'objectif essentiel de votre vie, vous avez trouvé dans la constitution d'une remarquable collection de papillons, un dérivatif qui a passionné l'amoureux de la nature que vous êtes, passion que vous avez



René Spronck tel que photographié par Christain Spits au printemps 2013, lors d'une de leurs rencontres consacrées au premier camp en montagne du Collège en 1962. (Cfr Union 238)

transmise notamment à votre fils Raphaël mais aussi à ceux que vous avez rencontrés dans le cadre, des multiples expositions auxquelles vous avez participé.

Attrait de la nature sans nul doute né dans les prés de Bushaye et le long de la Berwine.

Attrait de la nature aussi qui vous a conduit à participer au premier camp organisé pour les élèves de Saint-Hadelin, au Lechtal en Autriche, premier camp d'une longue série de plus de cinquante dont celui qui se déroule en ce moment à Ollomont.

Attrait de la nature encore, qui vous a conduit jusqu'à l'année dernière à passer vos vacances familiales au bord du lac de Serre Ponçon, dans cette belle région d'Embrun qui vous tenait tant à cœur.

Comme beaucoup d'entre nous, cher René, j'ai eu la chance de te connaître en tant que père de deux fils, dans ton beau métier d'enseignant, de te connaître dans la manière dont tu assumais ta mission d'enseignant puis de directeur; ce qui nous a donné de multiples occasions de rencontres, de réflexions partagées, de décisions communes.

J'ai eu plaisir à partager avec toi de riches moments ainsi que notre foi chrétienne engagée, à l'école et en notre paroisse de Visé où chaque année tu guidais avec Marie-Rose Petit, les enfants qui faisaient leur première communion, ou aussi à la messe du dimanche soir : tu y faisais la collecte ainsi qu'une lecture, témoignage de chrétien engagé.

Cher René, je n'oublierai jamais nos rencontres et la dernière à la clinique d'Hermalle où, ultime conversation, tu me demandais des nouvelles de celle et de ceux que tu savais malades.

Nous n'oublierons pas ton dévouement à ce qui te faisait vivre : ta famille, ton école avec ses enfants, la nature et tes convictions chrétiennes. Nous te remercions pour ton témoignage et pour la manière dont tu nous as quittés : dans la discrétion et dans la confiance de la Foi.

Merci et à Dieu

H. Swinnen  
Directeur honoraire



## ***MONSIEUR JEAN NYSSSEN S'EN EST ALLE.***

L'Institut Saint-Hadelin est particulièrement touché cette année par des départs.

Après M. René Spronck, c'est M. Jean Nyssen qui nous a quittés. Il est parti discrètement au point que beaucoup ne l'ont su qu'après ses obsèques en la Collégiale de Visé.

M. Nyssen laisse le souvenir d'un enseignant dévoué à ses élèves, à ses collègues et à son école. Beaucoup d'anciens enseignants se rappelleront que le jour où il fallut qu'un instituteur passe de Saint-Hadelin à l'école de Richelle, Jean s'est spontanément proposé pour rendre service.

Parce qu'il était direct et chaleureux, Jean Nyssen était un homme qu'on aimait rencontrer, un homme attachant qu'on a eu de la chance de connaître.

Aussi merci à lui et merci au Seigneur de l'avoir mis sur notre route.

La Rédaction

### **HOMÉLIE POUR M. JEAN NYSSSEN**

Quelle tristesse pour Claudine, l'épouse de Jean de voir partir son mari, son compagnon de tous les jours, après 53 ans de mariage, compagnon avec lequel elle a fondé un foyer, une belle famille.

Comme cela doit être dur pour ses quatre enfants, ses neuf petits-enfants de voir s'en aller un Papa, un Papy aimé. Tout à coup, il n'est plus là ! On pense au titre d'un livre paru autrefois : Bonjour Tristesse !

La mort, le départ d'une personne aimée, c'est ce qu'il y a de plus "moche" sur la terre.

La Foi chrétienne ne supprime pas la souffrance, elle aide à la traverser et chacun fait ce qu'il peut. Vivre est l'art du possible.

Dans notre horizon parfois sombre et bouché, l'Evangile nous ouvre une trouée incroyable, une destinée lumineuse, c'est une bouée inouïe qui nous est jetée quand nous sombrons; nous n'allons pas

vers le cimetière, vers le crématorium, nous allons vers une vie toute nouvelle, une vie heureuse, joyeuse. Il ne s'agit pas d'un moins mais d'un plus. Cet ailleurs dans l'invisible, c'est le Royaume de Dieu, c'est le monde de la RESURRECTION de notre personne, de ce qui fait que nous sommes nous-mêmes et pas un autre. Mais l'au-delà demeure infiniment mystérieux. Saint Paul parle d'un corps spirituel, deux termes bien opposés.

Les agnostiques parfois s'accrochent à cette Espérance de l'Evangile de Jésus de Nazareth.

François Mitterrand, ancien président de la République Française, par exemple, sachant qu'il allait mourir avait demandé à Marie de HENNEZEL, psychologue et psychanalyste, de l'aider à mourir. Et pour la remercier, il eut encore la force de préfacier son livre : "La mort intime".

Que dit-il dans cette préface ?

Pourquoi n'y aurait-il pas en l'homme une part d'éternité ?

Pourquoi la mort ne déboucherait-elle pas sur un accomplissement ?

Pourquoi n'y aurait-il pas place de l'autre côté pour l'émerveillement, pour l'amitié, pour la joie ?

Sur le faire part du décès de Jean, une chose m'a frappé. Par trois fois est répété le qualificatif "Cher".

Jean était un homme aimé, estimé !

Ne récolte-t-on pas ce que l'on a semé au cours de tant d'années ? Jean était un altruiste, toujours soucieux des autres.

Il était disponible pour aider, pour donner un coup de main. Que nous dit l'Evangile ? Sinon de concevoir notre vie comme un SERVICE !

Je me souviens de tout ce que nous avons vécu ensemble à l'Institut Saint-Hadelin lors de la préparation de messes de classes, et du mariage de ses enfants.

Ses amis de l'Institut Saint-Hadelin sont d'ailleurs ici dans l'assemblée pour entourer Jean et sa famille de leur amitié :

Jean était un grand marcheur, il a beaucoup marché, eh bien il est arrivé maintenant auprès de DIEU.

Abbé E. van den Peereboom  
Ancien professeur au Collège et  
Ancien doyen de Visé



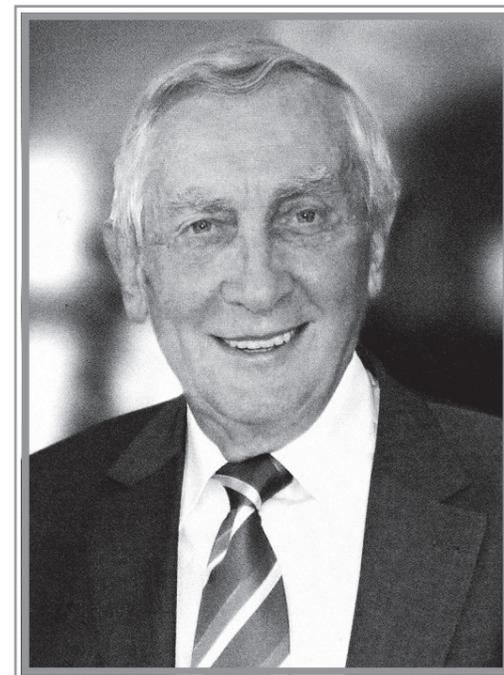
## ***DÉPART À LA RETRAITE DE MONSIEUR JACQUES BOTTY.***

Chaque année quelques enseignants atteints par l'âge de la retraite, quittent le Collège ou l'Institut Saint-Hadelin, et sont fêtés à cette occasion.

Mais il est rare qu'un membre du personnel d'entretien quitte Saint-Hadelin après y avoir joué un rôle aussi important et avec autant de qualité.

Il valait donc bien la peine de rendre hommage à M. Jacques Botty au moment où il s'éloigne d'un établissement qui fut aussi « sa maison », pendant vingt-trois années. L'Amicale des Anciens s'associe à l'hommage qui lui a été rendu et est repris dans « l'Union du Collège ». Elle lui adresse ses meilleurs voeux dans sa nouvelle vie.

H. Swinnen



## ***NOS ARCHIVES S'ENRICHISSENT***

### **LES GRANDES CONFÉRENCES DE DOCUMENTATION DE SAINT-HADELIN**

Dans le dernier Union, le n° 239 de juin 2013, nous signalions le don que notre ancien, Marc STAINIER (Rhéto 1964), avait offert à notre président Francis Maréchal, don d'archives "héritées" de son père M. Carl STAINIER (Rhéto 1916), professeur et doyen de la faculté de Pharmacie de l'Université de Liège :

Nous savons que, soutenu par M. le directeur Falmagne, M. C. Stainier fut après la guerre de 40-45, le re-créateur et le premier président de notre Amicale des Anciens, le 1<sup>er</sup> mai 1951, et qu'il encouragea M. l'abbé René Lemaire à créer l'Union dont le premier numéro sortit le 15 février 1955.

Ce paquet d'archives confirme que M. C. Stainier fut aussi, avec M. l'abbé Pirard, à l'initiative des Grandes Conférences de Documentation de Saint-Hadelin.

Le dépouillement de ces archives s'est révélé plus complexe que prévu parce que le professeur Stainier animait aussi, à Liège et à la même époque, un autre cercle ouvert aux médecins et aux pharmaciens de la région liégeoise. Il n'est donc pas toujours facile de distinguer les conférenciers appelés au cercle visétois, de ceux appelés au cercle liégeois, parfois peut-être aux deux.

Aussi nous remercions nos lecteurs de patienter quelque peu encore avant de découvrir les conclusions de notre travail relatif à une page remarquable de l'histoire du passé du Collège.

H. Swinnen



### ***NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS INFORMER DU MARIAGE,***

Le 29 juin 2013 de Laura MARECHAL (Rhéto 2003) fille de Nicole et Francis MARECHAL (Rhéto 1976) le président de notre Amicale des Anciens, avec Romain CHEVREMONT (Rhéto 2001)

Notre Amicale présente aux heureux parents ainsi qu'à leurs enfants, ses plus cordiales félicitations.



### ***NOUS AVONS LA JOIE DE VOUS ANNONCER LA NAISSANCE,***

Le 12 août 2013, de Jules et Marius au sein du couple de Patrick de FROIDMONT (Rhéto 1992) et Frédérique Schillings. Patrick est le fils de Floriane et de feu Oscar de Froidmont (Rhéto 1954) qui fut professeur au Collège et secrétaire de notre Amicale.

Le 8 juin 2013, de Léa et Clara au sein du couple de Dominique Maes et Christine LEJEUNE (Rhéto 1991) secrétaire du Comité de notre Amicale des Anciens et fille de feu Jacques LEJEUNE (Rhéto 1954), ancien membre de notre Comité.

Le 7 novembre 2013, de Jeanne au sein du couple de Barbara (Rhéto 1996 et membre du Comité de l'Amicale) et Benoît Kohl-BRASSEUR.

L'Amicale présente aux heureux parents ses plus cordiales félicitations



Cette rubrique est importante pour la vie de notre Amicale en ce qu'elle informe tous nos membres des nouvelles qui concernent les uns et les autres et permet à chacun de réagir vis-à-vis de ceux qu'il a connus. Mais elle ne sera efficace que si tous, nous l'alimentons. Merci donc à ceux qui déjà fournissent des informations à notre rédaction, et appel à tous pour nous transmettre les nouvelles que nous pourrions ignorer.

### ***NOUS AVONS LE REGRET DE VOUS INFORMER DU DÉCÈS,***

Le 5 août 2012, de Madame Francine Colson, veuve de notre ancien M. Alphonse LEGRAIN, et maman de Albert (Rhéto 1968), Bernard (Rhéto 1972), Bruno et Gabriel (Rhéto 1974). Elle était la soeur de feu Nicolas COLSON (Rhéto 1936), ancien membre du Comité de l'Amicale et remarquable rédacteur de l'Union.

Le 13 juin 2013, de M. Joseph MUNNIX, (Rhéto 1947). Très fidèle participant de nos journées annuelles, M. Munnix était encore des nôtres à celle d'avril dernier.

Le 29 juin 2013, de M. René SPRONCK, instituteur de première primaire puis directeur de l'Institut Saint-Hadelin, époux de Mme Elly Spits et père de Marc, Ariane (Rhéto 1986), Christine et Raphaël (Rhéto 1996), anciens élèves.

Le 3 août 2013, à l'âge de 91 ans, de Mme Anne-Marie COLSON, veuve de Gilbert JOSKIN (Rhéto 1934) et maman de Jean-Pierre (Rhéto 1967) et Jean-Marc (Rhéto 1980). Beaucoup d'anciens se souviendront de Madame Joskin, de son mari et de son frère Nicolas COLSON (Rhéto 1936), tous trois fidèles acteurs de notre Amicale. Et nous nous rappellerons que, tant que la santé le lui permit, Madame Joskin participa à nos réunions annuelles, conduite par l'un ou l'autre de ses enfants ou petits-enfants.

Le 28 août 2013, de M. Pierre Halleux, époux de madame Marie-Josée Bellem. Pierre Halleux fut membre de l'Unité Scout de Saint-Hadelin (Loutre obstinée) avec son frère Guy (Ramier loyal). Homme de service, il joua un rôle majeur au sein de la Compagnie Royale des Anciens Arbalétriers visétois dont il fut le général-président du 700<sup>e</sup>, au sein de Fraternité de Route ainsi que dans la vie citoyenne visétoise comme conseiller communal.

Les anciens professeurs se rappelleront qu'au temps des examens de maturité en Rhéto, dans les années 1960-1970, M. le directeur Thimister fit appel à plusieurs professeurs de l'Athénée de Visé pour constituer le jury selon les normes légales. M. Sylvain Halleux, père de Pierre, accepta ainsi que MM. Jean Renard (le Scout Lama), Pierre Niesten, Léon Janssen et Lejeune qui se succédèrent au fil des années.

Enfin l'Association des Parents du Collège est actuellement présidée par Mme Isabelle Navette, épouse de Jacques Halleux, neveu de Pierre.

Le 2 octobre 2013, de M. Jean NYSSSEN, instituteur à l'Institut Saint-Hadelin, époux de Mme Claudine Otten et père de Philippe (Rhéto 1983), professeur au Collège, d'Alain (Rhéto 1984) et de Fabienne éducatrice en 1e.

Le 1er novembre 2013 de M. Jean Lemeunier, ancien instituteur à l'école libre de Richelle.

Le 6 novembre 2013, de M. Edouard de Harenne, père de Mme Marie-Claire de HARENNE, secrétaire au Collège ainsi que secrétaire du comité de rédaction de notre Union.

Le 17 novembre 2013, de M. Guillaume Levaux, père de M. Ghislain LEVAUX, ancien élève (Rhéto 1974), ancien professeur et actuellement directeur du 1er degré au Collège, et grand père de David (Rhéto 2003), Virginie (Rhéto 2006) et Fanny (Rhéto 2011).

Le 24 novembre 2013, de M. François Dupont, papa de Jacques (Rhéto 1968), Jean-Pierre (Rhéto 1970) et Patrick (Rhéto 1974)

M. Dupont, ingénieur belge travaillant et habitant à Eysden aux Pays-Bas, avait inscrit ses trois fils à Saint-Hadelin. Nouant des liens de grande sympathie avec le Collège, il était souvent à Visé avec son épouse au point que, la retraite venue, ils se sont installés à Visé, y tissant les meilleures relations avec de nombreux visétois.

L'Amicale présente aux familles endeuillées ses plus sincères et chrétiennes condoléances et invite ses lecteurs à prier pour eux et pour les leurs.